



DEBAT MOBILE MARCHE DE SAINT-BREVIN

PARC ÉOLIEN EN MER AU LARGE DE SAINT-NAZAIRE

DÉBAT PUBLIC 20 MARS – 20 JUILLET 2013

2 Mai 2013

De 9h00 à 13h00

AVERTISSEMENT

Les avis enregistrés et retranscrits dans ce document font suite à des échanges oraux avec le maître d'ouvrage, la Commission particulière du débat public parc éolien en mer de Saint-Nazaire et/ou l'animateur du dispositif du débat mobile.

Avis : Bernard Morisson, Paimboeuf

Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public

Il y a un instant, nous étions en train d'échanger. Vous avez fait des remarques importantes je trouve, d'un point de vue que vous m'avez dit citoyen. Au-delà des éléments techniques que vous avez trouvés dans le dossier qui concernaient le coût que le citoyen et le consommateur final sera amené à payer une fois que ces parcs seraient installés.

Bernard Morisson

Oui, disons qu'au-delà des papiers qui nous ont été donnés, qui présentent uniquement l'aspect technique de la chose, il y a derrière ça des entreprises. Ces entreprises, il faut qu'elles vivent. Moi-même j'étais actionnaire à une période d'EDF Energies Nouvelles. Il n'y a pas de secret, si j'investis dans cette entreprise, si j'ai placé mon argent dans cette entreprise, ce n'est pas pour l'écologie, c'est tout simplement pour le côté financier de la chose. Donc, toutes ces sociétés sont là pour faire de l'argent.

Seulement, faire de l'argent à travers l'énergie ça veut dire racheter cette énergie. A combien va être rachetée cette énergie? Or, d'après ce que j'ai pu voir dans certains articles, il y a déjà de ça quelques années, quand l'éolien, aussi bien que le photovoltaïque, a commencé à émerger, les prix de rachat par EDF étaient démesurés par rapport au prix de revente au consommateur.

Alors, soit on établit une société par rapport à ces coûts de rachat, et dans ce cas toutes nos factures vont être multipliées par deux ou par trois, les factures d'énergie, et c'est carrément un monde nouveau qu'on va être obligé de mettre sur pied.

Soit les prix de rachat redescendent au prix de revente que pratiquent actuellement EDF et du coup ces projets ne sont plus rentables.

Alors, je n'ai pas la réponse définitive à cette question, c'est justement pour ça que je vous pose moi-même la question du prix de rachat. Pour moi, ce prix de rachat est une chose très importante aussi bien vis-à-vis de la rentabilité de l'entreprise qui fait ce genre de chose, pas pour l'écologie mais pour gagner de l'argent, comme je viens de le dire ; et vis-à-vis du consommateur qui lui, va voir ses factures éventuellement augmenter dans des proportions phénoménales, avec tout le changement de mode de vie que ça rend obligatoire. Puisque tout est conçu maintenant sur l'énergie. On ne peut plus avoir quelque chose s'il n'y a pas de l'énergie. On a un volet roulant, forcément il faut appuyer sur un bouton pour que ça fonctionne. Derrière, il y a de l'électricité et ainsi de suite. Donc c'est tout un mode de vie qu'il faut revoir si les prix pratiqués par ce genre de nouvelles énergies sont élevés.

Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public

Donc c'est vraiment une remarque globale sur l'incidence sur nos modes de vie que vous voulez souligner.

Bernard Morisson

Disons que c'est ce que ça entraîne. Derrière ces jolis équipements, il y a un changement de mode de vie. A moins que comme dit la jeune femme (*ndrl : représentante du maître*

D'autant que ce phénomène est, paraît-il, perturbé par des implantations de piquets de moule, de champs, etc. ça a déjà perturbé la courantologie de l'estuaire. Une nouvelle implantation pourrait le faire aussi, donc j'estime indispensable de faire une étude profonde et solide, au sens large, sur ce phénomène-là.

Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public

J'entends deux choses dans votre contribution : il y a une question qu'on va poser au maître d'ouvrage, qu'on va relayer, sur ce qu'il a fait jusqu'à présent pour étudier la courantologie. Et puis, il y a une suggestion, un encouragement, à ne pas prendre ces sujets-là à la légère et à faire des études assez complètes là-dessus, y compris en demandant leur avis à ceux qui connaissent.

Bernard Réjasse

Bien je vous en remercie.

////////////////////////////////////

Avis : Monsieur Fraiques, Tharon Plage

Je trouve ça bien, si on compare aux énergies, les autres, je trouve que comparé au nucléaire, tout le monde parle du nucléaire, moi j'ai ma belle-fille qui travaille chez Areva, et bien, je ne suis pas pour.

L'éolienne, moi je trouve, sur le dessin technique, l'éolienne c'est esthétique. Mon épouse ne trouve pas. Je trouve que c'est une forme grandiose, ça me fait penser à la tour Eiffel. Je trouve ça beau. Je trouve ça donc, très intelligent.

Mais en mer, je me demande si c'est pas un problème de stabilité, de dangerosité pour les navires. Je suppose que tout est étudié pour que ce soit conforme, que ce ne soit pas en bordure de côte. C'est ça qui m'interpelle un petit peu, c'est tout !

Et puis, je voulais avoir un peu plus d'informations, de précisions.

////////////////////////////////////

Avis : Alexandre Bienvenu, Tharon Plage

Alexandre Bienvenu

Je considère qu'il faut savoir faire des concessions pour pouvoir passer à autre chose, que les énergies qu'on utilise aujourd'hui. Et que la concession du paysage, ça me va.

Stéphane Juguet, animateur

En quelques sortes, vous êtes en train de nous dire que pour des questions d'énergie, et cette nécessité de contribuer à la transition énergétique, de sortir du nucléaire pour aller vite, il serait bon de pouvoir mettre ce genre d'éoliennes même si ça vient affecter le paysage.

Alexandre Bienvenu

En gros, c'est ça. On sait qu'il faut de la place pour pouvoir mettre tout ça, pour avoir autant de mégawatts que le nucléaire. Et ça passe forcément par en avoir devant chez soi, si nécessaire. C'est tout ! C'est mon avis. La plupart des gens pensent que c'est très bien mais pas devant chez eux. Alors que moi personnellement, ça ne me dérange pas.

plus rigoler ! Et puis là, elles se trouveront très au large. Donc il n’y a pas de souci à ce niveau-là.

Stéphane Juguet, animateur

Donc, pour vous c’est un projet écologique ?

Jean-Marc Serenne

Oui, je pense. La nature, il faut la dompter d’une certain façon mais pas la maîtriser non plus d’une façon désordonnée.

Stéphane Juguet, animateur

Vous pouvez insister là dessus ? Je trouve cela intéressant quand vous dites dompter la nature. Vous pouvez me dire en quoi les éoliennes...

Jean-Marc Serenne

C’est se servir du vent qui est tout à fait naturel, il y a des courants aussi qui sont intéressants à prendre, il y a la géothermie, il y a tout un tas de choses qui sont bien.

Stéphane Juguet, animateur

C’est ça que vous trouvez intéressant, vous dites “ce projet-là joue avec la nature”, optimise les forces de la nature ?

Jean-Marc Serenne

Oui, on s’en sert sans la dénaturer complètement. C’est bien.



Avis : Gilles Landreville, Saint-Père-en-Retz

Gilles Landreville

Je suis favorable aux éoliennes, sauf que je trouve pas normal qu’EDF rachète l’électricité à un prix au-dessus du marché. Voilà !

Stéphane Juguet, animateur

D’accord, donc c’est-à-dire que vous, vous êtes en train de me dire que vous avez un avis plutôt favorable mais vous aimeriez peut-être avoir plus d’éclaircissements sur l’économie de l’énergie, sur les transactions...

Gilles Landreville

Non, en fait, je voudrais savoir comment ça se passe justement sur l’implantation des éoliennes. Qui gagne de l’argent avec et combien ? Parce que je pense que quand les éoliennes sont implantées sur des terrains - je ne sais pas si les terrains sont achetés ou loués, je crois que c’est loué - c’est loué assez cher donc je voudrais savoir qui paye tout ça.

Stéphane Juguet, animateur

Et surtout comment c’est réparti et comment ça vient impacter votre facture, j’imagine ?

Gilles Landreville

Voilà, c'est ça.

Stéphane Juguet, animateur

Donc, pour résumer. Vous êtes ?

Gilles Landreville

Favorable.

Stéphane Juguet, animateur

Mais avec un point de vigilance.

Gilles Landreville

Oui. Sur les coûts et où va l'argent.

////////////////////////////////////

Avis : Marie-Thérèse Caillon, Saint-Brévin

Marie-Thérèse Caillon

J'habite en bordure de Saint-Brévin, au camping de la Courance. Et donc les éoliennes on les verra en permanence parce qu'elles seront juste devant.

Stéphane Juguet, animateur

Et donc, votre avis, il est comment ?

Marie-Thérèse Caillon

Et bien il est que je suis désolée. C'est vrai que je ne tiens pas compte de l'énergie que ça va apporter mais c'est pour l'esthétique. Parce que je trouve qu'au niveau de la baie, on les verra de partout. Nous, tous nos lieux de promenade... et bien je pense qu'on verra les éoliennes.

Stéphane Juguet, animateur

Donc vous avez le sentiment en quelques sortes que c'est un projet qui énergétiquement peut être intéressant mais qui vient impacter l'environnement.

Marie-Thérèse Caillon

Oui, oui, au niveau esthétique dans la baie, au niveau de l'environnement... je suis pas... ah non, non, pas du tout favorable. Non !

Stéphane Juguet, animateur

Je me permets juste d'engager le débat car il y en a qui, au contraire, trouvent ça esthétique.

Marie-Thérèse Caillon

Ah bon ? Ah non, non, les éoliennes, j'ai jamais trouvé ça esthétique. Quand je les vois en hauteur sur une montagne ou falaise, je trouve ça vraiment pas joli, non, non, moi j'aime pas. Voilà, je trouve que ça défigure le paysage autant en mer que sur la terre, c'est pareil. Encore en terrain plat ça passe mieux. Quand je vois celles de Bouin, je trouve que c'est plus

Je pense que c'est plus important dans ces lieux là que dans les réunions publiques, ou aussi important, mais on donne moins de moyens à ces lieux-là.

Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public

Ah non, c'est la même chose, ce qui est enregistré là, c'est pour faire compter votre parole, c'est-à-dire que ce sera pris en compte dans la rédaction du compte rendu que la commission va faire, au même titre qu'une intervention en réunion publique.

Nicolas Terrassier

D'accord. Ça c'est important.

Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public

Donc ça c'est très important, c'est vraiment quelque chose qu'on a conçu dans cet état d'esprit là. On a une série de dates, c'est pas fini. On revient à Saint-Nazaire. On était dimanche sur le marché des Halles. On sera dans deux lycées dans le courant du mois de mai. On sera à Saint-Nazaire le 1^{er} juin dans le cadre du festival Grande Marée. Voilà, il y aura toute une série de dates et je vous invite à revenir avec vos enfants afin de recueillir leur parole, la parole de tout le monde, y compris des enfants qui sont, comme vous l'avez dit, des personnes concernées par ce projet également.

Nicolas Terrassier

Ce sont les plus concernés.